

Histoires vécues / Témoignages...

AVIS IMPORTANT

Les fiches et récits d'expériences « Pratiques » sont diffusés dans le cadre du réseau d'échanges d'idées et de méthodes entre les ONG signataires de la « charte Inter Aide »

Il est important de souligner que ces fiches ne sont pas normatives et ne prétendent en aucun cas "dire ce qu'il faudrait faire"; elles se contentent de présenter des expériences qui ont donné des résultats intéressants dans le contexte où elles ont été menées.

Les auteurs de "Pratiques" ne voient aucun inconvénient, au contraire, à ce que ces fiches soient reproduites à la condition expresse que les informations qu'elles contiennent soient données intégralement y compris cet avis .

ESSOR

Rencontre Essor - Chemin d'écoles
Home des Flandres
Mardi 23 février 1999

92 rue de la Reine Astrid
59700 Marq en Baroeul
Tel : 33 (0)3.20.83.04.15.
Fax : 33 (0)03.20.83.04.12
essor@nordnet.fr

Histoire d'un jeune en recherche de Travail...

Marco est un jeune de 21 ans qui habite dans le quartier d'Alonso Costa à Sao Luis. Il est issu d'une famille très pauvre et a arrêté l'école en 4ème. Lorsque Marco a appris que, grâce au soutien d'Essor et de Chemin d'écoles, le Centre de Formation Professionnelle Centap proposait des cours de Boulangerie/Pâtisserie, il s'est immédiatement renseigné pour savoir quand ce cours débuterait.

Pour être sûr de pouvoir participer à ces cours, Marco a menti en prétendant avoir déjà travaillé dans une boulangerie. En disant cela, il pensait être sélectionné plus facilement. En réalité il vendait des glaces pour subvenir aux besoins de sa famille et de sa petite fille âgée de 6 mois.

Pour l'inscription, il devait payer une taxe de 1 Réal (environ 6 FF) qu'il n'avait pas à ce moment là. Il promet qu'il repasserait au Centre pour régler cette cotisation. Nous avons appris plus tard, qu'il a tout fait pour économiser cette somme qu'il est venu payer entièrement en pièces de 5 et de 10 centimes.

De temps en temps, il venait au cours avec sa petite fille car il n'avait trouvé personne pour la garder. Comme il savait qu'au bout de 3 absences il serait renvoyé, il n'avait pas d'autre choix que de la prendre avec lui...

Des 12 élèves participant aux cours, Marco s'est vite révélé être le meilleur de sa classe. Il a démontré que la profession de boulanger était une véritable vocation chez lui.

Cette période a été très difficile pour la famille de Marco qui s'est beaucoup sacrifiée pour qu'il puisse terminer le cours. A l'époque, il gagnait 240 FF par mois en vendant des esquimaux au porte à porte.

A la fin du cours, il s'est inscrit à l'agence pour l'emploi, a postulé pour un emploi de stagiaire en boulangerie et il a été sélectionné. Grâce à sa ponctualité et à son courage, il est parvenu à se faire embaucher au bout de 2 mois en tant qu'Apprenti Boulanger.

Actuellement, Marco est très fier de se promener dans le quartier avec son uniforme. Il vient d'être promu au poste de Boulanger en titre avec un salaire de 600 FF par mois.

La situation de sa famille ne s'est pas encore vraiment améliorée car Marco travaille depuis peu de temps, mais la confiance qu'il a acquis et l'espoir qu'un jour il pourra améliorer les conditions de vie de sa famille lui donnent du courage. Il ose maintenant parler de la triste situation dans laquelle il vivait, et dont il avait honte auparavant.

Partenariat Gacc-Ma / Essor / Chemin d'écoles
Projet de Développement et de Prévention à São Luis

- Janvier 99 -

Rencontre Essor - Chemin d'écoles

Home des Flandres

Mardi 23 février 1999

Histoire d'un adolescent qui lutte pour changer de vie...

Ezequiel est un adolescent de 16 ans qui habite le quartier de Sol e Mar. Sa mère s'appelle Eliacy Guanabara, il ne connaît pas son père.

Sa famille est considérée comme très pauvre et bénéficie depuis 6 mois d'un accompagnement familial réalisé par Suely. Quant à Ezequiel, il consomme de la drogue et fait partie d'un "gang".

Ça n'a pas été chose facile de convaincre la famille à participer à l'accompagnement familial : au début, elle ne participait pas aux activités, les accompagnatrices qui effectuaient les visites à domicile étaient mal reçues, les membres de la famille se disputaient continuellement...

Il était pratiquement impossible de parler à Ezequiel. Il était toujours sous l'effet de la drogue et ne prêtait aucune attention à ce qu'on lui disait. Les agents ont quand même continué à rendre visite à la famille pour parler avec elle.

Un jour, lors de la visite hebdomadaire, l'accompagnatrice et l'assistante sociale sont arrivées au domicile et ont vu qu'Ezequiel était complètement drogué et qu'il agressait sa sœur.

En les voyant, Ezequiel s'est caché dans sa chambre. L'accompagnatrice et l'assistante sociale ont dit à haute voix qu'elles venaient lui rendre visite et lui ont demandé s'il pouvait leur consacrer un peu de son temps.

Ezequiel est sorti de la chambre avec des yeux rougis par la drogue, il s'est mis sur le pas de la porte et leur a demandé ce qu'elles voulaient. Après un petit exposé sur le travail réalisé avec les adolescents, elles lui ont dit qu'elles seraient très heureuses s'il participait aux activités du groupe.

Ezequiel a semblé intéressé et nous l'avons convié à participer à un débat sur le thème "L'adolescent et la Famille" qui aurait lieu le 24 novembre 1998. En réalité, l'équipe était persuadée qu'Ezequiel ne viendrait pas. A la grande surprise générale, il était au rendez-vous. On lui a demandé de se joindre au groupe et il est allé s'asseoir au fond de la salle assez intimidé.

Le débat a commencé, et quelques minutes plus tard, Ezequiel semblait très nerveux et se levait constamment pour aller à la fenêtre. Après l'exposé, nous avons demandé à tous les adolescents d'exprimer par écrit leurs impressions, Ezequiel a refusé ; l'accompagnatrice lui a dit que tous devaient participer ; en réalité, nous avons découvert qu'il ne savait ni lire ni écrire. Pour ne pas le décourager, l'équipe lui a dit qu'il pouvait s'exprimer oralement.

A la fin, Ezequiel s'est dirigé vers l'assistante sociale pour lui dire qu'il avait beaucoup aimé ce débat. Il a ensuite parlé un peu de sa vie ; la séparation de ses parents, le fait que sa mère préfère sa soeur,

les disputes provoquées par la drogue...

Il a confié qu'il voulait notre aide pour se débarrasser de la drogue parce qu'il était conscient que c'était elle qui lui causait tous ses problèmes. L'équipe lui a répondu qu'elle serait vraiment très heureuse de l'aider à s'en sortir mais que pour faire partie du groupe, il fallait absolument qu'il participe à toutes les activités, aux débats, aux cours et aux activités sportives et culturelles. .../...

Il a répondu qu'il était prêt à changer. En intégrant le groupe, il a subi beaucoup de pressions de ses "anciens amis" qui n'hésitaient pas à l'agresser et à le traiter de "lèche cul". Un jour, ils l'ont même suivi au cours de Pâtisserie réalisé dans le centre de Formation Professionnelle pour le traiter de "femmelette".

En essayant de fuir, il a même déchiré l'unique paire de "tongs" qu'il possédait. Ce jour là, il est arrivé en cours pieds nus et a demandé au professeur s'il pouvait quand même participer dans cette tenue car il n'avait pas d'argent pour acheter une autre paire.

En apprenant cette mésaventure, l'équipe du GACC-Ma lui offre une nouvelle paire en cadeau. Ezequiel était tellement ému qu'il a commencé à pleurer en disant que l'unique cadeau qu'il avait reçu venait de sa grand-mère quand il avait 3 ans. Il nous a dit qu'il n'avait jamais oublié ce moment et qu'aujourd'hui c'était le premier cadeau qu'il recevait depuis.

Ezequiel a terminé le cours et s'est révélé être le meilleur élève de sa classe. Actuellement, il ne consomme plus de drogue et cette année, il prévoit de reprendre sa scolarité. Il a même déjà reçu une proposition pour travailler dans une pâtisserie du quartier...

***Partenariat GACC-Ma / Essor / Chemin d'écoles
Projet de Développement et de Prévention à São Luis
- Janvier 99 -***

Rencontre Essor - Chemin d'écoles

Home des Flandres

Mardi 23 février 1999

Histoire de Joinaina qui va dans une école communautaire

Joinaina a 10 ans. Elle est née le 22 mai 1988 dans un petit village de l'état du Maranhao dénommé "Sao João Batista". Sa mère s'appelle Raimunda, le père est parti et la mère élève seule ses 5 enfants en travaillant comme femme de ménage.

Comme beaucoup d'autres personnes, la famille de Joinaina habitait la campagne et est venue s'installer dans la grande ville de São Luis pour essayer d'améliorer ses conditions de vie. Elle habite dans le quartier de Sol e mar.

Au mois d'août 1997, la famille a commencé à recevoir les visites d'une accompagnatrice familiale du projet : Maria José. A l'époque le projet avait décidé d'accompagner cette famille, car il y avait de graves problèmes à la maison. C'est une maison construite en paille avec le sol en terre battue sans eau ni électricité. Les enfants n'étaient pas vaccinés, ils n'allaient pas à l'école, la maison était très sale et il y avait en plus une mauvaise ambiance familiale et des problèmes d'alcoolisme.

Quant à Joinaina, elle manquait toujours l'école et lors des visites l'accompagnatrice, Maria José, a

remarqué que l'enfant avait très envie d'aller à l'école mais qu'elle ne le pouvait pas car bien qu'elle ait à peine 10 ans, sa maman lui demandait de s'occuper des frères et soeurs plus jeunes et du ménage de la maison.

L'accompagnatrice a demandé à la maman de veiller à ce que sa fille aille à l'école et la mère a accepté d'inscrire Joinaina en classe début 1998 dans une petite école tout près de la maison appelée "Enfant d'espérance". Le projet grâce à l'appui de Chemin d'Écoles a fourni 50% du prix de l'inscription scolaire ainsi qu'une aide pour les fournitures: cahiers et crayons. Joinaina a fréquenté l'école "Enfant d'espérance " en CE2 tous les matins.

Au mois de septembre Elisama sa professeur a trouvé que Joinaina manquait beaucoup la classe et elle s'est inquiétée. Comme elle participait chaque mois à une formation pour les professeurs organisée grâce à l'appui de Chemin d'Écoles, elle savait que sûrement ce problème était lié aussi à des difficultés à la maison. Elle est allé rencontrer la mère pour parler avec elle et lui expliquer que, pour que Joinaina ait une chance de passer dans la classe supérieure, il fallait qu'elle vienne tous les jours à l'école.

A partir de ce moment Joinaina n'a plus manqué la classe mais elle était très en retard par rapport aux autres enfants. Lors des formations pédagogiques qui sont organisées tous les mois avec tous les professeurs du quartier (une vingtaine) Elisama avait appris des activités spéciales pour travailler avec les enfants qui ont du retard. Elle s'est occupée individuellement de Joinaina qui avait aussi très envie de progresser et aimait faire des efforts. Grâce à tous ces efforts réunis (la mère, le professeur, Joinaina mais aussi l'association au Brésil...) Joinaina est passée en CM1...

Projet d'appui aux écoles Communautaires de Sao Luis

Histoire vécue

Reçu du GACC - MA le 18.02.99 / Pour Chemin d'écoles.

ESSOR

92 rue de la Reine Astrid

59700 Marq en Baroeul

Tel : 33 (0)3.20.83.04.15.

Fax : 33 (0)03.20.83.04.12

essor@nordnet.fr